

Transcription du podcast sur le logement

Bonjour et bienvenue au podcast de Service de l'Ontario pour les adultes ayant une déficience intellectuelle (SOPDI). Je suis votre hôte Cathy Sampaio Lepiane, superviseure des communications de SOPDI. Pour de nombreux adultes ayant une déficience intellectuelle et leurs aidants naturels, il peut être très difficile de trouver des options de logement pour eux-mêmes ou pour un être cher. Beaucoup de gens ne savent pas par où commencer, ce qui est disponible ou comment élaborer un plan de logement.

Le podcast d'aujourd'hui vous aidera à explorer et à comprendre les besoins en matière de logement afin que vous puissiez commencer à planifier votre parcours. Dans le studio avec moi aujourd'hui se trouvent Tracy Gerrard, experte de la trousse d'information sur le logement de SOPDI, qui est navigatrice en matière de logement pour les régions du Nord et du Nord-Est et Amber Armstrong, qui est la navigatrice en matière de logement de SOPDI pour la région du Centre-Ouest. Bienvenue à tous ! Merci de vous joindre à nous aujourd'hui.

Merci de nous avoir invités, Cathy.

Je suppose donc que le but du podcast est vraiment d'aider les gens à écouter et à obtenir plus d'information sur le type de logement. Où dois-je aller ? Comment puis-je commencer le processus ? Je pense que beaucoup de gens ne savent pas où aller et où obtenir de l'aide parce que c'est un grand besoin et donc votre rôle est vraiment un nouveau rôle et quelque chose qui intéressera les familles pour aider à trouver de l'aide supplémentaire et comprendre le parcours du logement.

Donc, je suppose que si nous pouvions commencer par un peu parler de vous pour que l'auditeur comprenne qui vous êtes et d'où vous venez.

Bien sûr. Je m'appelle Tracy et je travaille dans le secteur des services de développement depuis près de 30 ans. J'ai passé ma carrière à aider les gens à vivre le mieux possible et c'est donc en février de l'an dernier que j'ai fait la transition vers les Services de l'Ontario pour les personnes ayant une déficience intellectuelle (SOPDI) en tant que navigatrice en matière de logement de SOPDI. Et depuis ce temps, j'ai travaillé très fort pour rassembler ces ressources pour les familles, rencontrer des gens pour leur expliquer mon rôle et comment je pourrais les aider dans l'élaboration de leur plan de logement ou de celui de leur proche.

Je m'appelle Amber et je suis la navigatrice en matière de logement de SOPDI de la région du Centre-Ouest. Au cours des huit dernières années, j'ai travaillé comme intervenante en soutien de l'emploi pour Community Living Burlington. Donc, je fais ça la moitié du temps, l'autre moitié je suis la navigatrice en matière de logement de SOPDI. J'ai donc une expérience un peu différente où je joue ce rôle depuis un peu plus de trois ans maintenant. En 2014, Community Living North Halton a reçu une subvention, une subvention Trillium pour embaucher un coordonnateur pour faire ce travail, et c'était seulement pour la région de Halton, et on a reconnu que c'était nécessaire parce que cela comble une lacune pour les familles et j'étais une personne physique à contacter lorsque le rôle avec SOPDI s'est présenté.

Amber m'a donc parlé un peu du rôle du navigateur en matière de logement de SOPDI. A quoi ça ressemble ? Et que pouvez-vous fournir aux familles ?

Eh bien, en gros, la première chose que je dirais, c'est que nous donnons de l'espoir et de l'encouragement parce que, jusqu'à maintenant, il n'y a pas eu de financement officiel dans le domaine, à notre connaissance. Les familles peuvent être découragées et mécontentes que l'attente pour l'option financée par le ministère soit si longue. Nous sommes donc ici pour les encourager, mais aussi pour être réalistes quant à l'avenir et pour vraiment aider les familles à établir un quatrième plan pour créer leur propre option de logement individualisé qui ne dépend pas du financement du ministère. D'une certaine façon, je plaisante, nous sommes parfois comme des pom-pom girls, mais je suppose que nous sommes des motivateurs personnels pour vraiment faire savoir aux familles qu'elles ne sont pas seules et que d'autres personnes l'ont fait avant elles. C'est donc en quelque sorte notre travail de les mettre en contact avec les ressources et les outils dont ils ont besoin et de rencontrer d'autres familles aux vues similaires pour les encourager.

C'est un vrai changement d'avis. Je pense que les gens devraient commencer à penser à prendre le contrôle de la planification de leur logement et non pas seulement à attendre qu'un poste vacant financé arrive.

Je pense donc que cela peut être à la fois très stimulant et effrayant. Comme Amber l'a dit, nous sommes là pour essayer de guider les gens tout au long de ce processus et les aider un peu à surmonter leurs craintes.

Alors, les aidez-vous vraiment à créer des plans ou s'agit-il plutôt de ressources ?

Nous donnerons donc accès aux ressources, mais nous pouvons le faire étape par étape. Ainsi, même si nous ne créons pas un plan de logement complet pour quelqu'un, il pourra certainement communiquer avec nous tout au long de son cheminement afin qu'il n'ait pas à se sentir submergé par un plan de logement complet à la fois. Ils peuvent s'adresser à nous pour obtenir des conseils.

Alors quelle est la première étape ?

Voici l'information. Voici quelques ressources pour commencer. Si quelqu'un voulait un plan plus complet et qu'il avait besoin d'un peu plus d'aide pour ainsi dire, nous lui recommanderions d'utiliser une partie du financement de son programme Passeport pour embaucher un planificateur individualisé et d'aller dans cette voie, si c'est disponible dans sa région. Et cela inclurait aussi le logement dans leur plan d'objectif de vie.

Alors, comment les gens vous accèdent ? Est-ce uniquement par l'entremise de SOPDI, ou comment quelqu'un vient-il à vous pour obtenir de l'aide ?

Ainsi, toute personne jugée admissible par l'entremise de Services de l'Ontario pour les personnes ayant une déficience intellectuelle (SOPDI) peut avoir accès au navigateur en matière de logement. Nous n'avons pas vraiment de liste d'attente, alors ils n'ont qu'à appeler leur bureau régional de Services de l'Ontario pour les personnes ayant une déficience intellectuelle (SOPDI). Ils peuvent obtenir cette information d'accès à partir du site Web ou en appelant le 211 et ils peuvent appeler leur navigateur et partager leur histoire d'où ils en sont et ce qu'ils cherchent.

Je comprends donc que vous avez développé ou que vous avez travaillé sur des outils pour la trousse d'information, qui sont maintenant disponibles pour les gens et je suppose que ce podcast est vraiment pour entrer dans les premières étapes, et je sais dans le guide que nous l'avons qualifié de phase d'exploration, mais je sais que beaucoup de gens peuvent ne pas avoir l'impression de rentrer dans une étape ou section spécifique. Je suppose donc qu'au début, quand les gens arrivent, à quel genre de choses devraient-ils s'intéresser ou à quelles ressources devraient-ils penser lorsqu'ils commenceront leur plan de logement ?

Je pense que la première étape s'ils ne l'ont pas déjà fait, c'est de jeter un coup d'œil à leur vision. A quoi ressemblerait votre logement idéal ? De quel type de soutien auriez-vous besoin ? Vous vivez seul ou avec des colocataires, en famille ou entre amis, dans une maison ou un appartement, dans un logement social ou dans un condo ? Il y a tellement d'options différentes à considérer. La trousse d'information sur le logement de SOPDI contient donc des outils pour aider les gens à s'y retrouver. Il existe plusieurs types d'outils différents pour tout ce qui correspond le mieux à leur style de personnalité ou à la façon dont ils préfèrent travailler.

Cela se résume aussi à l'endroit où se trouvent les gens dans leur collectivité. Ont-ils déjà une vie significative ? Et voulez-vous vraiment les sortir pour aller chercher des logements abordables, ou cherchez-vous d'abord un logement et ensuite créez votre communauté autour de l'individu ?

Je suppose qu'une grande partie de ce facteur pourrait être déterminé par les finances. Est-ce que cela joue un rôle au début ?

Tout à fait. Je pense qu'il vous faudrait bien comprendre votre budget, ce que vous pouvez vous permettre parce qu'il n'y a pas vraiment de logements abordables sur le marché. Les gens ne peuvent vraiment pas se permettre de vivre seuls, même si, idéalement, ce serait merveilleux, tout le monde mérite le droit de vivre seul, mais avec le POSPH, ce n'est pas suffisant pour payer le loyer, alors les options de logement partagé sont une grande suggestion. Et il y a aussi les demandes de logement social, comme quand on parle des fondements, quand on parle de faire une demande de logement social parce qu'il y a de longues listes d'attente et qu'on peut toujours dire non si on trouve autre chose entre-temps, ou si on a décidé que ce n'est tout simplement pas ce qu'on veut, on peut toujours mettre son nom sur la liste et dire non quand cela arrive, mais la liste d'attente pour un logement social se situe entre trois et six ans. Autant être sur les deux listes.

Je suppose que beaucoup de gens ont des applications pour tout. Comment la technologie joue-t-elle un rôle dans les phases initiales, à quoi les gens devraient-ils penser ?

Ainsi, dans notre trousse d'information sur le logement de SOPDI, nous disposons d'une vaste bibliothèque d'options technologiques que les gens peuvent explorer. Ce n'est certainement pas toute la technologie disponible sur le marché. Il s'agit simplement d'amener les gens à se demander où la technologie pourrait les aider en matière de sécurité communautaire, d'enseignement, de cuisine, de nettoyage, et où la technologie peut combler une lacune importante, c'est le soutien de nuit. Très souvent, nous mettons les choses en place au cas où vous payeriez quelqu'un pour y passer la nuit et qu'on n'a jamais besoin de lui en tant que personne de soutien. Donc, si c'est une situation qui pourrait être possible, alors pourquoi ne pas examiner la technologie et comment la surveillance de la technologie peut aider dans ce domaine ? Il existe donc différents types de technologies qui peuvent aider à combler ces lacunes pour aider quelqu'un à devenir plus autonome au sein de la collectivité.

Amber, qu'en est-il du soutien à la mise sur pied d'équipes de soutien ? Je suis sûre que c'est une étape critique au début. A quoi ça ressemble ?

Il y a donc différents types de mesures de soutien que les familles envisagent, en général, nous entendons parler du soutien officiel ou du soutien rémunéré dans la vie de quelqu'un et qui pourrait être un travailleur d'agence, un travailleur de relève, un enseignant, un entraîneur, puis nous avons ce que nous appelons le soutien naturel et qui pourrait être la famille, des amis, des connaissances ou un ancien soutien rémunéré que vous ne recrutez plus mais que cette personne a choisi de rester dans la vie parce que c'était une grande amitié. Vous voulez donc examiner tout type de soutien dont vous disposez déjà et essayer d'en tirer parti pour voir comment il pourrait se développer et devenir un soutien durable à long terme dans votre vie. C'est plus facile si le membre de votre famille est plus autonome et a moins de besoins. Mais si quelqu'un a besoin de soins 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, vous voudrez probablement vous

tourner vers votre réseau local d'intégration des services de santé - les RLISS - pour voir si vous pouvez avoir accès à certains soutiens par leur entremise. La trousse d'information aidera donc à guider les gens à travers ces types génériques de soutiens ouverts à l'ensemble de la communauté, que ce soit par l'entremise du ministère de la Santé, du ministère de l'Éducation ou d'autres types de services publics qui sont disponibles mais qui ne sont pas nécessairement réservés aux personnes ayant une déficience intellectuelle.

Alors, comment s'y prendre pour structurer ça ? Parce que je sais que vous parlez, vous savez, de quelqu'un avec qui ils ont peut-être un lien, mais comment structurer cela dans le cadre de votre plan ? Est-ce qu'il y a une forme formelle que vous construisez et qui contient tout cela ou de quoi ça a l'air ?

Oui, il y aura un modèle dans la trousse d'information où vous pourrez budgétiser vos finances. C'est la même façon que vous allouez votre temps, alors vous voulez regarder vers le bas et voir à quoi ressemble une journée typique pour un membre de votre famille et déterminer où vous avez besoin de soutien. Si vous regardez un modèle de vie autonome pris en charge comme un modèle sil, il se peut que vous n'ayez besoin que de deux heures par jour. Ou il pourrait même être aussi bas que 2 heures par semaine juste pour vérifier si quelqu'un a de la nourriture dans son réfrigérateur, comme Tracy l'a dit avec la technologie, vous pouvez éliminer beaucoup de ce soutien pratique, alors il y aura un modèle pour vous aider à comprendre cela. Et puis vous pourriez être surpris que vous n'ayez pas besoin d'autant de soutien que vous le pensiez en utilisant votre mélange. Il est préférable d'avoir un mélange de soutiens naturels et rémunérés. Le recours à un animateur indépendant peut aussi vraiment aider quelqu'un à développer sa vie communautaire, ce qui peut aussi contribuer de façon significative au plan de logement. Vous savez, si vous pouvez compter sur un voisin alors c'est fantastique. C'est une énorme économie de coûts, mais pas seulement parce que c'est aussi un bon capital social.

Oui, vous ne voudriez pas remplacer cela par la technologie. Vous avez besoin de ce soutien affectueux - face à face. Tout à fait d'accord. Donc je suppose à quelles autres choses recommanderiez-vous aux gens de commencer à penser.

La planification financière est probablement importante. Vous devez commencer à y penser très tôt, par exemple, avez-vous fait une demande de REEI ? Votre fiducie Henson est en place, vous savez ce genre de planification successorale ? Je pense qu'il n'est jamais trop tôt pour commencer à y penser et pour être réaliste. Et puis, vous savez, l'autre côté de la médaille, c'est la planification de la durabilité. Donc, une fois que vous avez vos soutiens en place, comment faites-vous pour que cela dure après ? Vous n'êtes plus là et vous n'êtes plus en mesure de prendre soin de votre proche ou de faire partie de sa vie, et c'est là que vous pouvez vous tourner vers les micro-comités ou les Arohas, ou les cercles de soutien où vous avez une entité juridique en place, où vous avez un mini conseil et où les gens ont un certain rôle à jouer dans le soin et le bien-être du projet de vie de cette personne.

Alors à quoi ça ressemble ? Donc, si vous aviez un exemple que vous vouliez partager avec les gens, à quoi ressemblerait un micro-comité, s'agit-il simplement de personnes différentes ? Sont-ils tous différents selon les personnes ?

Habituellement, ils ne comprennent pas plus de la moitié des membres de la famille et l'autre moitié serait celle que vous voudriez attirer quelqu'un qui a une bonne compréhension des finances et des opérations bancaires. Vous voulez simplement avoir un bon mélange de personnes qui apporteront toute leur expertise à la table et que, comme pour n'importe quel conseil, s'ils quittent le conseil, ils doivent trouver un remplaçant pour que ce soit permanent et durable.

Oui, ce qu'il y a de bien dans un micro-comité, c'est qu'il peut permettre à des gens d'avoir accès à des fonds afin d'alléger la pression qui s'exerce sur un membre de la famille pour qu'il le fasse. C'est donc une autre raison pour laquelle les gens utiliseront un micro-comité incorporé. Il suffit de développer ces cercles communautaires pour amener de plus en plus de gens autour de l'individu et fournir ces soutiens naturels et vraiment soutenir la famille et donner à la famille la tranquillité d'esprit.

Il y a une sorte de liste de contrôle ou d'outil que quelqu'un pourrait cocher ? Qu'est-ce que j'ai déjà en préparation pour l'élaboration de ce plan, qu'ils pourraient utiliser et je pense que parfois les gens se sentent dépassés. C'est beaucoup à penser d'un seul coup et parfois on a envie d'avoir l'impression d'avoir coché certains éléments, non ?

Oui, il y a une liste de contrôle de l'inventaire qui fait partie des ressources qui s'y trouvent et qui peut vous aider à faire le point sur votre situation actuelle. Avez-vous fait une demande pour votre programme de Passeport ? Vous êtes avec le SOPDI ? Avez-vous fait une demande de logement social, en quelque sorte pour vous guider dans ces premières étapes ? Vous avez votre vision, ce genre de choses ?

Donc oui, c'est certainement une partie de notre trousse d'information.

Pouvez-vous nous en dire un peu plus ou peut-être nous donner un exemple de quelqu'un qui vient de commencer le processus ?

Une famille avec laquelle j'ai travaillé a donc commencé à travailler sur le plan de logement, alors ils ont commencé à mettre leur vision en place, et vraiment ce que leur fils veut vivre. Maintenant, les meilleurs plans ne sont pas faits en temps de crise. Les meilleurs plans sont établis sur une certaine période de temps. Donc, cette mère avec qui j'ai eu des relations planifiées pour une période de deux ans avec son fils. C'est donc l'objectif final. Ils ont donc déjà commencé à étudier une technologie à l'intérieur de sa maison pour qu'elle puisse faire des essais et des erreurs afin de voir où se situent ses compétences, ce qui lui donne aussi un peu de répit pour pouvoir quitter la maison et obtenir du temps pour elle seule et savoir que son fils est en sécurité à la maison. Ils ont donc développé ce à quoi leur vision va ressembler pour lui. Un appartement tout seul et pas de colocataire, mais des amis à proximité. Il sait donc dans quelle

communauté il veut être parce qu'il veut être près de son cercle de soutien, si près de son église et près de l'endroit où il joue aux quilles sportives - je pense que c'est ce genre de chose.

Il connaît donc très bien le quartier dans lequel il veut se trouver, alors ils ont fait leur demande de logement social en sachant qu'il y a cette liste d'attente. Ils font l'essai d'une technologie et il continue de bâtir son cercle de soutien. Il va à l'église sans sa mère pour faire des liens avec les gens à l'église et dans les sports qu'il pratique également.

Alors je suppose que jusque-là, comment allez-vous ? Comment identifiez-vous qu'il y a une lacune dans votre équipe de soutien ?

Le premier objectif est donc de trouver où il pourrait y avoir des lacunes. Une fois qu'on sait, on dresse une liste des points forts, puis on établit un calendrier hebdomadaire. À partir de là, vous pouvez déterminer où la personne a besoin de soutien et où il peut y avoir ou non des mesures de soutien. Il s'agit donc de déterminer si la personne a vraiment besoin d'une pension alimentaire payée et pourquoi, puis quelles sont les options qui s'offrent à elle pour trouver cette pension alimentaire, cette pension alimentaire payée ?

Ainsi, par exemple, quelqu'un qui a des problèmes de santé, ce n'est pas seulement grâce aux fonds du programme Passeport qu'il peut obtenir de l'aide, mais aussi présenter une demande aux RLSS, autrefois appelés centres d'accès aux soins communautaires, pour qu'ils puissent présenter une demande de soutien potentiel en matière de santé publique. Il y a donc de très bonnes choses dans la collectivité auxquelles tout le monde peut avoir accès. Il n'y a pas que les personnes affectées d'une déficience intellectuelle.

Et je pense que tout revient à ce facteur de créativité et au fait de ne pas avoir peur de penser différemment à quoi pourrait ressembler votre soutien. Donc, une autre forme de soutien non rémunéré pour combler cet écart, vous pouvez regarder vers vous, vous connaissez des étudiants qui sont dans le secteur des services aux personnes ayant une déficience intellectuelle qui en sont peut-être à leur deuxième année d'études collégiales et qui ont aussi besoin de logements abordables. N'est-ce pas ? Donc, si vous avez un sous-sol que vous pouvez transformer en une suite juridique, vous pourriez demander à un étudiant de venir vivre sans loyer en échange d'un soutien moral à votre fils ou à votre fille et de les encadrer, de leur offrir de la compagnie, de les impliquer dans la communauté, de leur enseigner les compétences nécessaires pour vivre une vie plus autonome.

Il y a aussi des personnes âgées qui veulent toujours être très actives dans leur communauté, mais qui sont peut-être trop logées, comme si elles vivaient seules dans une très grande maison, qui cherchent à réduire leurs effectifs et qui aimeraient avoir une occasion. Ils auraient pu être une infirmière à la retraite, quelque chose comme ça,

et ils pourraient sauter sur l'occasion d'avoir un logement abordable tout en offrant le soutien dont j'ai parlé.

Wow, c'est très créatif et des choses auxquelles je suis sûr que tout le monde ne penserait pas naturellement lorsqu'ils essaient d'élaborer le plan.

L'une des choses qu'offre la trousse d'information, c'est donc une série de ces réussites. Nous avons donc recueilli, non seulement dans nos propres régions de l'Ontario, mais aussi dans le monde entier, des exemples de réussites qui ont vraiment bien fonctionné pour les gens, de sorte que dans ce Zen créatif, les gens n'ont pas à recréer la roue, il y a de la motivation ou de l'inspiration, et cela les aide vraiment à changer leur façon de voir les choses et à prendre une part à la planification des logements.

Les familles ont l'impression qu'elles n'ont pas beaucoup de pouvoir, elles attendent quelque chose qui ne viendra peut-être jamais. Nous pouvons donc leur redonner un peu de pouvoir en leur disant qu'il est normal de penser différemment et que nous devons être réalistes, vous savez que vous ne recevrez peut-être jamais le financement ou le poste financé par le ministère.

C'est donc plutôt agréable de pouvoir avoir ces conversations avec les familles, et il y a des moments AHA où cela semble si simple, mais je n'y avais pas vraiment pensé. Donc, une grande partie de ce que nous faisons, c'est, avez-vous pensé à ceci, avez-vous pensé à cela et vous seriez surpris de voir combien de fois ils reviennent d'une conversation téléphonique en disant bien, merci, je n'ai même pas pensé que je pouvais faire ça. Je vais certainement travailler sur ça maintenant.

Oui, cela aide vraiment les gens à passer d'un sentiment de victimisation ou d'impuissance à l'autonomisation grâce aux options et aux histoires de réussite d'autres personnes qui ont fait le chemin avant eux.

Parfois, on entend des histoires, mais on n'en connaît jamais vraiment le résultat. Mais avoir un modèle durable qui a fonctionné pour quelqu'un et qui pourrait peut-être fonctionner pour quelqu'un d'autre est assez étonnant et comme vous disiez parfois que vous êtes tellement occupé dans votre propre vie et que vous faites le travail quotidien que vous n'avez pas le temps de vraiment considérer ou de penser aux aspects créatifs. C'est formidable d'avoir une ressource comme la trousse d'information pour trouver des idées nouvelles et innovatrices et à qui s'adresser pour obtenir ce genre de soutien.

Et ce que j'aime beaucoup des histoires que j'ai entendues de la part des familles qui ont fait ce parcours, c'est qu'elles ne se contentent pas de partager leurs réussites, mais qu'elles partagent aussi les défis qui se présentent sur le chemin, alors il n'y a pas que le soleil et les roses qui brillent.

Ce sont là certains des défis à relever, mais le fait d'entendre les défis de quelqu'un d'autre vous aide à les atténuer dans vos propres plans, et l'une de mes citations préférées lorsque je parle aux familles est que si le plan échoue, changez le plan, pas l'objectif final.

C'est génial. Y a-t-il autre chose que vous aimeriez dire aux familles ?

Je pense qu'une question qui a été soulevée récemment par un groupe de parents auquel j'ai participé craignait qu'en créant leur propre plan de logement individualisé, ils n'affectent leur place dans le registre de SOPDI. Je pense donc qu'il faut souligner que ce n'est pas le cas et bien qu'il soit très important d'aviser le SOPDI et de nous tenir au courant de tout changement majeur, changement de vie et changement de vos besoins et de votre situation, mais que si vous décidez de créer votre propre plan de logement, vous serez toujours sur la liste du registre. Et si et quand le moment viendra, on vous offrira toujours une place. Et vous pourriez trouver que ce que vous avez créé est la solution parfaite et comprendre que ce serait merveilleux.

Exactement. C'est peut-être mieux que tout ce que vous auriez pu avoir à travers le parcours typique.

Je pense aussi qu'il est important que tous ceux qui nous écoutent comprennent, c'est que la planification et la crise sont des défis, alors n'attendez pas qu'il y ait un besoin pour un plan de logement. Commencez à planifier dès maintenant parce qu'une fois que vous serez en mesure de cerner les lacunes, il y aura beaucoup de possibilités d'apprentissage. Ainsi, au cours des deux prochaines années, vous savez que vous pourriez travailler à l'acquisition de certaines de ces compétences et permettre à la personne de voir à quoi ressemblera son plan de logement et peut-être même essayer différents types de logement. Cela a toujours été une chose difficile pour quelqu'un de choisir le genre de maison qu'il veut vivre et s'il veut des colocataires, s'il ne veut pas de colocataires. Mais s'ils n'ont pas fait l'expérience qu'il est difficile de prendre une décision, c'est vrai et je ne savais pas que je voulais un chien jusqu'à ce que j'obtienne un chien ce genre de chose. Il n'est donc jamais trop tôt pour commencer à planifier. Certainement, dès que quelqu'un aura 18 ans, n'hésitez pas à communiquer avec nous et à nous laisser vous aider à commencer à penser à un plan de logement, même si c'est dans 10 ans. Vous pouvez commencer ce plan maintenant.

Alors, comment vous contactent-ils ? Comment obtiennent-ils toutes les ressources et ce genre de renseignements ?

La trousse d'information est donc disponible sur le site Web de SOPDI. Ils peuvent donc s'y rendre directement, ou s'ils veulent parler à un navigateur en matière de logement de SOPDI, ils peuvent trouver nos coordonnées sur le site Web, ou ils peuvent appeler le 211 et demander leur SOPDI de région.

Super ! Nous vous remercions beaucoup pour votre perspicacité et vos renseignements et nous espérons avoir de nouveau de vos nouvelles dans un autre podcast et aider les gens à explorer des possibilités plus créatives pour leurs besoins en matière de logement. Je vous remercie.

Bienvenue. Tout le plaisir est pour moi.